

COURRIERS REÇUS PAR LA MAIRIE DE SAINT SEURIN

Madame le Maire.

Je viens d'apprendre que la stèle consacrée au général Salan et à travers lui les Pieds-Noirs rapatriés viens d'être détruite à votre initiative.

J'étais venu m'y recueillir, avec un groupe de mes concitoyens, le 2 septembre 2019, accueilli par M. Berthomé, votre prédécesseur, que j'avais aperçu lors d'une de ses visites à Toulon et revu avec plaisir car impressionné par son passé patriotique de résistant et de combattant. C'est alors, aussi, que nous avons appris que ces stèles avaient déjà été détruites.

Permettez-moi de formuler quelques remarques.

1. Sur le plan légal, je croyais qu'il y avait une continuité dans les décisions des conseils municipaux et qu'on ne détruisait pas ce qui avait été réalisé par le prédécesseur, quelles qu'aient pu être ses opinions politiques. Il est vrai qu'actuellement on « s'attache » à déboulonner les statues d'hommes qui ont fait l'histoire de notre pays, ce n'est pas, à mon sens, un exploit.
2. Sur le plan pécuniaire, je pense, d'une façon générale, qu'il y ait gaspillage à construire et démolir au lieu d'employer l'argent à autre chose plus utile.
3. Sur le plan courtoisie il s'agit d'un mort, qu'on respecte en principe, qui n'a pas lui-même demandé à ce qu'un monument lui soit consacré.
4. Sur le plan républicain, le respect et la tolérance de l'autre sont prônés par la constitution.
5. Sur le plan patriotique de votre prédécesseur, d'après le nombre de ses décorations (et non des moindres), de son combat pour préserver la liberté de notre pays contre l'envahisseur, de ses réélections successives qui dénotent donc ses qualités de maire, je ne comprends pas pourquoi on ait voulu détruire ce qu'il a fait.
6. Sur le plan pédagogique je pense que vos administrés n'ont pas été suffisamment instruits des faits qui ont motivé l'érection de ces stèles.

7. Sur le plan historique ce général a contribué, lui aussi, à la libération de la France (à Toulon en particulier : c'est là que j'ai connu M. Berthomé lors d'une cérémonie en l'honneur du Général Salan).
8. Sur le plan honneur, ce général d'armée fut le plus décoré de France (sans commentaires) en Algérie il a voulu tenir la promesse faite de la garder française devant des milliers de personnes de toutes concessions par un autre général, vous savez : « je vous ai compris » et surtout la suite à Mostaganem, ou vous devriez le savoir... Il avait à ses côtés trois autres généraux d'armées (donc pas des voyous...).
9. Sur le plan politique, les édiles ne doivent-ils pas mettre de côté leurs sentiments, rester essentiellement orientés vers la gestion de leur mairie et au bien-être de leurs administrés ? Ainsi je ne comprends pas votre décision ou à défaut celle de n'avoir pas su convaincre votre Conseil municipal.
10. Sur le plan psychologique, j'émettrai donc, en conclusion, l'hypothèse que c'est une question de volonté de puissance qui existe en chacun de nous, mais en pourcentage variable, qui s'applique en ressentiment de tous les items ci-dessus et est la cause de cet état de fait.

Je vous prie de croire, Madame le Maire, en ma sincère commisération.

Adrien Biscos.

Madame la Maire, vous avez cru devoir détruire la stèle élevée par votre prédécesseur, à la mémoire du général Raoul Salan et de ses compagnons. C'est une ignominie ! Ces hommes ont tenu leur serment - notion inconnue du milieu politique - celui de défendre des populations, de toute confession, menacées de mort. Ils ne briguaient ni place ni prébende.

Je vous plains, a lancé au tribunal qui venait de le condamner à mort, le lieutenant Roger Degueldre.

Avec mes salutations, madame la Maire.

Luc Boivin

Madame le Maire,

Vous avez décidé de débaptiser la place "Général Salan" de votre ville de Saint-Seurin-sur-l'Isle au prétexte que «le nom choisi ne doit pas porter atteinte à l'image de la commune et doit respecter la neutralité du service public».

Votre décision est tout sauf neutre, justement ! Par ailleurs, quelle est donc l'image de votre commune que vous souhaitez préserver pour ne pas l'associer au nom du militaire le plus décoré de France, héros entre autres de la Seconde guerre mondiale, de celle d'Indochine ou d'Algérie ? Mais sans doute pensez-vous (car je vous fais la faveur de croire que vous pensez) à son rôle dans le putsch des généraux puis dans l'OAS. C'est oublier l'amnistie de 1968 et ne pas respecter la neutralité dont vous vous réclamez...

Mais vous avez eu raison, si votre commune est à ce point dans le déni des grands serviteurs de la France, elle ne mérite pas d'être honorée par le nom du Général Raoul Salan. Qu'elle reste donc avec son chemin des Peupliers ou celui des Rossignols, c'est bien suffisant pour elle. J'ai même noté que vous aviez sur votre commune une appellation Terre de Benet... quel dommage que "Benet" ne porte pas un accent circonflexe, ce nom aurait tellement bien collé à l'image que vous donnez désormais de votre ville !

Si vous me permettez un conseil, j'ai relevé également chez vous une rue Gustave Courbet, le peintre de "L'origine de monde". Que ne la débaptisez-vous donc pas pour vous conformer au politiquement et moralement correct ?!

Votre décision est au final bien plus triste pour vous, pour ce qu'elle révèle de votre esprit formaté et étriqué, que pour l'immense général Raoul Salan qui restera, ne vous en déplaise, un grand homme de notre Histoire.

Lionel VIVES-DIAZ

